

CONSTRUCTIONS

chorégraphie de Teilo Troncy
avec Miles Siefridt et Teilo Troncy

Conseillers artistique:

Herman Diephuis

Frédéric Arp

Production :

Le CUVIER – CDC d'Aquitaine

Coproduction :

IDDAC – Agence culturelle de la Gironde

OARA – Office artistique de la région Aquitaine

Résidences/ Mises à disposition de studios :

Le CUVIER – CDC d'Aquitaine

DANSATELIERS ROTTERDAM

Cie LULLABY

CENTRE CULTUREL de la BENAUGE

Remerciements :

Hana van der Kolk, Lailye Weidman, Erika Hess, Véronique Troncy, Alain Gonotey, Cie Lullaby, Frédéric Arp

Pour *CONSTRUCTIONS*, Miles Siefridt, ancien judoka, styliste et danseur à ses heures rejoint le chorégraphe, danseur et performeur Teilo Troncy, ici directeur artistique du projet.

CONSTRUCTIONS est une tentative chorégraphique pour ré-exprimer, questionner le rapport de l'homme contemporain à sa masculinité, non pas en critiquant, mais en mettant en jeu, en mouvement, l'archétype de l'homme occidental fort, physique, efficace, décisionnel. Comment les archétypes s'immiscent-ils dans la construction de l'identité, de la sexualité, du genre ? Comment les dépasser ?

En traversant cette construction physique parsemée d'improvisation dans lesquelles surgissent mouvements mécaniques, interactions directes et enjouées, duos de manipulations et solos intimes, chacun des danseurs retransverse, repense, dans l'action leur identité en tant qu'hommes, et adressent leur vulnérabilité.



CONSTRUCTIONS est un projet évolutif pensé à la fois pour l'espace conventionnel du théâtre dans un rapport scène/public, les espaces en appartement, mais aussi parallèlement pour les espaces publics, la rue. Mutant dans ses formes, ce projet se veut un laboratoire de la vulnérabilité chez l'homme auquel différents artistes se joindront (pour le moment Alexander Gershberg avec qui Teilo collabore une résidence aux Dansateliers de Rotterdam/Pays-Bas sur ce laboratoire).

La première (scénique) aura lieu le 12 octobre 2012 au CDC d'Aquitaine – Le Cuvier pour l'ouverture de saison du lieu.

CONSTRUCTIONS reçoit le soutien du CDC d'Aquitaine, de l'IDDAC, de l'OARA, de DANSATELIERS (Rotterdam, Pays-Bas) pour la création et la diffusion et aussi est financé par les artistes eux-même.

Pour une première impression du travail, la vidéo de la première restitution du travail le 14 juin 2012 est visible sur : <http://vimeo.com/44154180>



Synopsis :

CONSTRUCTIONS est un chantier pour les 2 danseurs dans lequel ils fabriquent différentes versions d'eux mêmes et s'invitent à traverser différents espaces physiques, différentes façons d'interagir avec leur propre corps et celui de l'autre.

Dans cette arène dont ils sont à la fois les inventeurs, les ingénieurs, le mécanisme et le produit, ils se mettent en actions tels des machines, mettant en mouvement l'espace autour d'eux comme une manufacture invisible.

Les rouages déraillant, c'est un autre univers qui naît, où les interactions entre les deux hommes, ainsi que leur propre présence se redessinent peu à peu. Le mouvement aliéné se cherche une humanité. Les mouvements mécaniques cèdent la place à des solos expressifs, ou à des duos où les deux danseurs se manipulent avec fermeté et pourtant dans lesquels une danse sensuelle vient s'immiscer.

En parcourant ces matières physiques intenses, tranchantes, intimes, leurs identités de genre, de classe, de sexualité, de masculinité s'affirme et se défait, pour se reconstruire en dehors des archétypes. Ces *CONSTRUCTIONS* deviennent un rituel où les deux hommes cherchent par détours et s'entraident à construire et abandonner leur image vers une non définition perpétuelle. Ils se jouent, s'hésitent et parfois se revendiquent pour pouvoir mieux être à nu, dans l'action, devant, avec et pour le spectateur.

Questionnements:

Teilo Troncy : « *CONSTRUCTIONS* est l'occasion d'aborder un thème – ou plutôt un état – qui m'est cher à la fois dans la vie et sur le plateau : la vulnérabilité. Pour moi, la vulnérabilité a cette capacité à détacher l'être de l'image qu'il veut créer car il ne possède plus de résistance pour pouvoir se cacher, se performer, se jouer. Il est trop faible pour pouvoir créer son image. Sa présence est donc offerte, inscrite dans le moment et sans masques.

J'imagine donc la vulnérabilité comme offrande ultime, comme abandon total à l'intimité entre différents êtres, et ainsi, à se montrer comme ils/elles sont.

Je conçois *CONSTRUCTIONS* comme un rituel dans lequel les deux danseurs s'entraident à découvrir différentes versions d'eux mêmes. À mon sens, l'identité est muable et se transforme en fonction de l'environnement et ce mouvement est absolument nécessaire. Donc, un des dangers apparent pour moi est de contraindre l'identité dans une ou des catégories, et donc de la fixer alors qu'elle est nécessairement en mouvement.

Le stéréotype et la norme sociale voit en l'homme masculin un être qui doit être productif, fort, dans l'action, la supervision, la décision. Une part de mon identité est nécessairement construit avec ce modèle, même si je fais des choix différents en tant qu'homme, consciemment et inconsciemment. Malheureusement, l'environnement apparaît souvent comme un inhibiteur de l'expression de celle-ci quand elle sort de la norme, quand elle sort des catégories. Moi même en tant qu'homme, même si je fais des choix différents, je ne peux pas échapper à celles-ci., car je les fait en fonction d'elles.

Une citation de Judith Butler, décrit assez bien le travail qui est en jeu ici : « Si le genre est une sorte de faire, une activité incessante performée, en partie, sans en avoir conscience et sans le vouloir, il n'est pas pour autant automatique ou mécanique. Au contraire en c'est une pratique d'improvisation qui se déploie à l'intérieur d'une scène de contrainte. Qui plus est, on ne 'fait' pas son genre tout seul. On le fait toujours avec ou pour quelqu'un d'autre, même si cet autre n'est qu'imaginaire. »

J'aimerais donc dans ce travail mettre au jour, littéralement, physiquement, symboliquement le système d'oppression qui pèse et vient contraindre l'identité à se cacher, se taire voire à devenir complètement invisible et éventuellement proposer une variation dans laquelle le mouvement, le jeu de l'identité peut prendre sa place et inventer de nouvelles interactions entre les hommes.

Et si ces chantiers étaient l'occasion de présenter des hommes en action en quête de cet autre : la sensation, l'émotion, la faiblesse. Comment s'évader de ce système de contrainte. J'aimerais créer ces *CONSTRUCTIONS* pour que l'homme

aussi puisse être aussi vulnérable, improductif. Si l'on mettait ce « nouvel homme » dans ce système productif, que se passerait-il ? ».



Processus / Mise en oeuvre / Mise en mouvements :

Le processus comprend plusieurs axes de recherches chorégraphiques qui plus tard pourront être modifiés, entrelacés, découpés de leur contexte initial:

- La (les) machine (s)
- Solos : l'offrande
- Duo : manipulations
- formes brèves : chansons, jeux, bricolage, expérience somatiques

Un des modes principal du travail de recherche est l'improvisation. L'improvisation est structurée par des formes brèves, ou essais chorégraphiques. Ils commencent par une question, une qualité recherchée, une image, un/des mots, une règle d'interaction, ou plusieurs de ces élément à la fois. Le processus

toutefois se concentre vers l'écriture chorégraphique dans lequel l'improvisation aura toujours sa place mais de manière structurée et précise, entre des passages écrits.

Les machines :

Le processus inclut la construction de machines gestuelles ainsi que la construction d'objets.

En listant des actions physiques comme scier, marteler, assembler, déplacer, compresser, le chorégraphe dirige le travail en explorant différents ces mots à travers le corps et en utilisant la répétition comme structure. Les actions, le rapport à la fatigue, la transformation du corps, l'espace, au poids, la puissance, l'engagement physique pour proposer différentes variations sur chaque verbe d'action.

Est-ce que les corps incarnent la machine ? La machine remplit-elle une fonction ?

Nous rechercherons dans les mouvements répétitifs les potentiels pour le changement, les potentiels d'interaction et de glissement de la vulnérabilité.

Comment les deux corps peuvent-ils collaborer pour créer une machine à multiples fonctions ? Comment les danseurs peuvent se mouvoir tel une seule machine ? Comment interagissent-ils ?

Le travail d'artisan, comme la construction d'objets en bois, font aussi partie de cette recherche. Quelle relation est établie entre les hommes ? Comment conçoivent-ils, préparent et collaborent ensemble jusqu'au produit final ? Les actions concrètes comme nettoyer, peindre, assembler seront donc à l'étude. Elles donneront à la fois de la densité, de la précision aux actions en nourrissant notre mémoire physique. Nous rechercherons aussi s'il y a un entrée pour « sensible » et son effet à l'intérieur de ce travail d'ouvrier.

Duo : Manipulations

Par la création de listes de mots, les uns reliées à des actions physiques fonctionnelles comme « emballer » et les autres à une action émotionnelle,

humaine comme « cajoler », nous chercherons comment utiliser ces verbes d'actions comme source de départ vers un duo faisant appel au contact physique. Comment glisser de l'humanité dans un mouvement mécanique, et vice versa ? Quelle relation émerge entre les deux corps quand ils alternent leur présence entre objet (inerte) et sujet (vivant, humain) ?

Solos : l'offrande :

La pratique du solo dansé, performé et offert pour l'autre est essentielle au travail de *CONSTRUCTIONS*. En effet, chaque solo est considéré comme une offrande et la personne recevant le solo détient toute son importance. C'est l'opportunité de la relation à l'intime de s'exprimer.

Pour cette pratique, différentes déclinaisons sont développées à partir de cette partition : la personne offrant le solo choisit un espace où le partenaire deviendra spectateur et l'amène dans cet espace. Le soliste utilise la frontalité et la présence de son public comme point d'ancrage du solo. La personne recevant le solo se rappelle que cette danse est une offrande. Les deux danseurs font appel au présent, à la gêne, au jugement qui se fait surface pour nourrir l'offrande.

A l'intérieur de ce rituel, des 'filtres' seront ajoutés comme : offrir un solo 'sexy' dans lequel le performer passe d'une danse masculine à une danse féminine en utilisant non seulement les archétypes, mais aussi à l'expérience, la mémoire personnelle, et les tabous qui surgissent.

Formes brèves :

A tout moment de ce processus, d'autres modes de création seront découverts et donc cette présentation des axes de recherche n'est pas exhaustive. Les formes brèves peuvent inclure la création de chansons, de dessins, de création d'objets, d'essais d'idées, même apparemment insignifiantes pour stratifier et creuser le fond du propos.